



POUR PLUS D'INFORMATIONS :

Etelle Higonnet, Mighty Earth, +33673821019 ou Glenn Hurowitz
+1-917-386-3571

Marc Ona Essangui, Prix Goldman 2009, Brainforest, +33644268332

Olam répond à notre enquête avec une nouvelle transparence, mais la multinationale n'est pas prête à déposer ses tronçonneuses

Paris (13 décembre 2016) - Hier un [rapport](#) de Mighty et Brainforest a révélé comment la multinationale Olam serait responsable de destruction de forêts au Gabon et en Indonésie. L'enquête fait des révélations sur la déforestation d'Olam au Gabon et même au-delà, avec toute une palette de moyens ([vidéo](#), cartographie, photo satellite, photo aérienne) pour documenter de graves abus. Ce rapport montre qu'Olam a créé une 'boîte noire' et un marché pour l'huile de palme liée à la déforestation, pour ensuite la revendre à sa clientèle qui comprend des compagnies parmi les plus connues au monde comme PepsiCo, ConAgra, Unilever, Mondelez, et Nestlé, dont bon nombre se vantent de leurs politiques de « durabilité ».

La même journée, Olam, une des plus grandes multinationales au monde pour les cultures agro-industrielles, le numéro un mondial du cacao, a accédé à environ la moitié des recommandations du rapport.

Olam a tenu une téléconférence pour les journalistes et a publié une [réponse](#) à notre [rapport](#) dans laquelle la multinationale reconnaît la déforestation étendue au Gabon, mais a également répondu aux actions suggérées dans le rapport en révélant ses fournisseurs tiers et en disant

qu'elle appliquerait ses politiques immédiatement. Nous sommes heureux qu'Olam ait répondu avec ces engagements constructifs.

Hier, Olam a ouvert sa boîte noire à la lumière du jour.

Nous discuterons des informations que nous détenons à propos des fournisseurs nouvellement publiés avec Olam en temps opportun. Cependant, certains fournisseurs qu'Olam vient de publier ont déjà été signalés dans le domaine public comme ayant des liens significatifs avec la déforestation et les violations des droits humains, fournissant une preuve suffisante pour qu'Olam d'agisse immédiatement sur ces fournisseurs irresponsables. Quelques détails publics sur certains fournisseurs sont ci-dessous :

- **Sarawak Oil Palms:** <http://www.climateadvisers.com/bunge-and-sarawak-background/>
- **Felda:** <https://www.theguardian.com/sustainable-business/2016/mar/07/palm-oil-felda-eagle-high-multimillion-dollar-deal-human-rights-deforestation>

<http://www.ran.org/>

[malaysian_palm_oil_giant_felda_global_ventures_fgv_remains_embroiled_in_modern_day_slavery_controversy](http://www.ran.org/malaysian_palm_oil_giant_felda_global_ventures_fgv_remains_embroiled_in_modern_day_slavery_controversy)

<https://chainreactionresearch.com/2016/05/03/the-chain-breaking-felda-global-ventures-fgv-withdraws-mills-from-rspo/>

- **IOI:** <http://www.greenpeace.org.uk/blog/forests/destructive-palm-oil-company-ioi-let-hook-too-easily-rspo-20160810>

En outre, des questions importantes demeurent concernant l'approvisionnement d'Olam, telles que :

- Comment la multinationale définit-elle sa nouvelle exigence de « zéro déforestation » pour ses fournisseurs ? Selon la norme de l'industrie des **HCSA** ou sa propre définition plus souple et auto-conçue qui permet toujours la déforestation ?
- La société va-t-elle révéler ses lieux de production sur Global Forest Watch et être transparents quant à son processus d'évaluation des risques, comme l'ont fait ses pairs ?

- Est-ce qu'Olam étendra ses normes d'approvisionnement « zéro déforestation, zéro feu de forêt, zéro tourbière, et zéro exploitation des personnes, » à toutes leurs denrées dans le monde entier ? Ceci inclurait le caoutchouc, le cacao, le sucre et d'autres. Pour ce qui est du volume mondial Olam est réputé le # 1 ou # 2 pour le cacao, le café, le coton, le riz, et bien plus encore. Si la multinationale change à travers toutes ses denrées, ce serait un grand pas en avant pour la planète.

- Dans son communiqué, Olam a déclaré avoir déboisé 25 735 ha de forêts au Gabon, ce qui était même supérieur à nos estimations dans notre rapport. Olam prétend qu'il s'agissait de forêts gabonaises fortement déboisées ou dégradées, mais nos [vidéos](#) de l'enquête infiltrée de Brainforest ont révélé des arbres emblématiques et anciens arrachés au bulldozer et coupés à la tronçonneuse, dégagés pour faire place au développement des plantations d'Olam dans de grands espaces de forêt dévastés. La majorité des homologues ou concurrents d'Olam auraient protégé ces arbres et forêts en fonction de leurs engagements en matière de durabilité « zéro déforestation ».

En outre, hier, Olam vient de prétendre que les forêts que la compagnie a défrichées sont des forêts secondaires « hautement exploitées et dégradées ». Pourtant, il semblerait que, dans ses propres documents, Olam ait classé jusqu'à 9 000 ha de ces mêmes forêts comme étant « relativement intactes » (Voir page 50 du rapport technique).

Olam tente de justifier son déboisement des forêts gabonaises en faisant valoir que le pays a besoin de ces monocultures qui ont causé tant de destruction en Asie du Sud-Est. Au contraire, ce modèle de développement de monoculture agro-industrielle menace de rendre des communautés gabonaises dépendantes de grandes multinationales étrangères, et ceci sans leurs forêts ancestrales dont ils dépendaient pour leur subsistance. « Ce dont le Gabon a réellement besoin pour le développement, c'est la transparence, la bonne gouvernance, et la justice sociale – pas l'agro-industrie » explique Marc Ona Essangui, Secrétaire

Exécutif et membre fondateur de l'ONG environnementale Brainforest ainsi que lauréat du prix Goldman.

Olam justifie aussi son déboisement au Gabon en arguant que la définition du déboisement devrait être plus indulgente dans un paysage fortement boisé comme le Gabon qu'en l'Indonésie, où les forêts sont très fragmentées, sans reconnaître l'ironie : l'Indonésie était autrefois elle aussi recouverte de forêts tropicales jusqu'à ce que les entreprises d'huile de palme et autres aient brûlé 30 000 kilomètres carrés au cours des quatre dernières décennies. Par exemple, maintenant, il n'y a plus que 20-30% des forêts en Sumatra et Bornéo malaisien. Nous avons une chance d'empêcher cette tragédie de se répéter au Gabon et dans toute l'Afrique.

Olam, en tant que société établissant la plus grande opération d'huile de palme africaine au Gabon a l'occasion de donner un bon exemple.